

Note

Les boîtes servant à la divination par les souris

Mathilde Buratti

ABSTRACT

These objects from Ivory Coast are common to many cultures. They are made around the lake Kossou by Baule, Guro and Yaure people. Despite some physical differences, the boxes have the same characteristics: dual-stage communication through a hole, two lids, light and modest dimensions. These elements are matched by a live mouse as a medium, and used for travelling consultations. The divinatory sessions are ritualized. Nowadays this kind of divination is profane; however, it derives from the cult of Gbekre, a judge deity who was the banner of the fight against colonialisation. Decorated boxes are only made by the Baule people. This variety of decors reflects a liberal art market, while the Guro and Yaure sculptors are foremost blacksmiths.

UN OBJET INTERCULTUREL

Les boîtes à souris proviennent de Côte d'Ivoire. Elles sont utilisées par les Toura (Tauxier 1931), les Gouro du Nord et de l'Ouest¹, les Yohouré (Eysseric 1899), les Baoulé² et les Agni de l'Ouest³ (fig. 1). Cette aire de répartition localisée, où figurent des cultures de groupes linguistiques et sociaux différents, témoigne d'une diffusion culturelle à partir d'un centre, vraisemblablement situé aux environs du lac de Kossou. D'ailleurs, les boîtes à souris ne sont fabriquées que par les Baoulé, les Gouro et les Yohouré, qui vivent à proximité du lac.

1. Les Gouro du Nord sont familiers avec les boîtes à souris, tandis que leur présence est plus anecdotique chez les Gouro de l'Ouest, et les Gouro du Sud n'en utilisent pas (Eysseric 1899: 87; Homberger 2000: 157).

2. Cf. notamment M. Delafosse cité par H. Himmelheber (1973: 69) et H. Labouret (1934).

3. Cf. Labouret (1934: 4) pour la présence chez les Agni et H. Himmelheber (1973: 69) pour leur absence chez les Agni de l'Est.

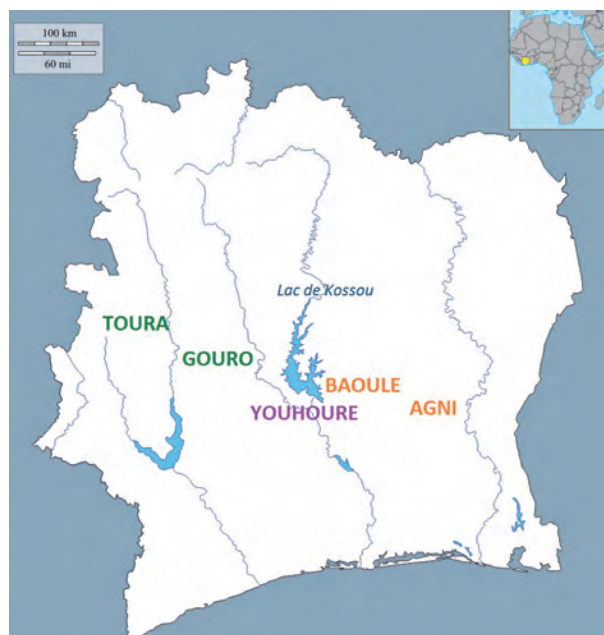


Figure 1 – Carte de répartition des cultures utilisant les boîtes à souris : en vert, les Mandé; en orange, les Akan; en violet, peuple tantôt assimilé aux Mandé, tantôt aux Akan

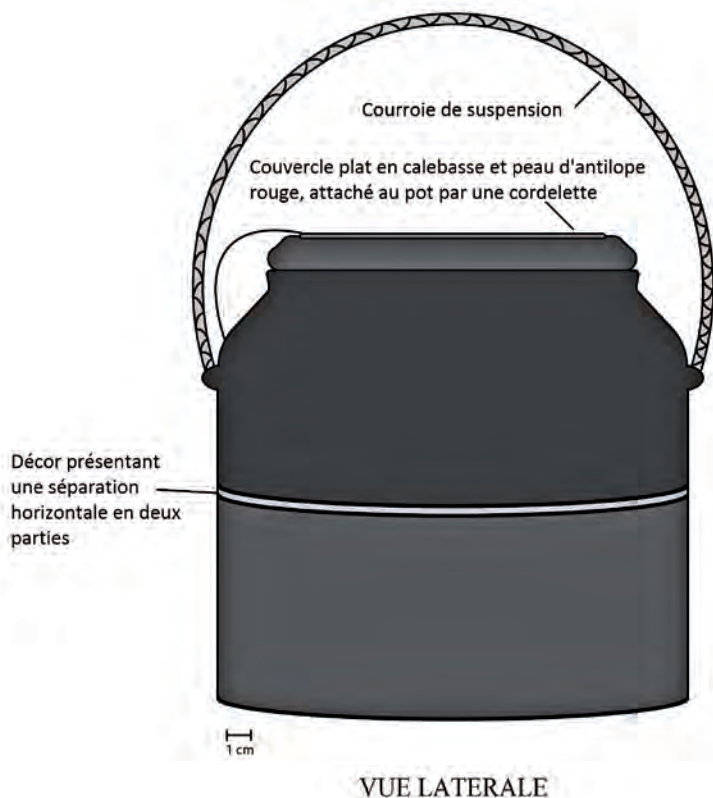
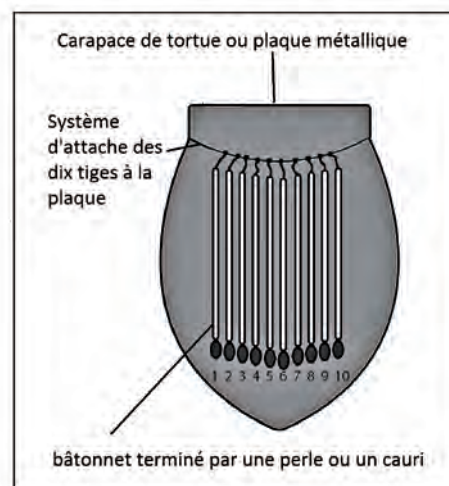


Figure 2 – Canon d'une boîte à souris en vue latérale et en coupe (échelle: 1 cm)

Ces boîtes peuvent revêtir différents aspects mais respectent un canon (fig. 2): elles sont de dimensions modestes (une vingtaine de centimètres de hauteur et de diamètre), de forme cylindrique à base circulaire ou elliptique, légères (1 à 2 kg en moyenne) et présentent un double étage interne communiquant par un trou. La boîte a pour couvercles un récipient concave en terre cuite, qui sert à stocker le son de céréales, et un petit disque en calabasse et peau d'antilope attaché à la boîte recouvrant la terre cuite lors des voyages. Le fond de la boîte est arrondi et percé en son point le plus bas, de manière à faciliter l'évacuation de l'urine des souris. En outre, l'intérieur renferme un « matériel divinatoire » composé d'une petite carapace de tortue et de dix bâtonnets (ou tiges) fixés à la plaque d'un seul côté. Les oracles à souris peuvent être réalisés à partir d'un bloc de bois, ou bien être composés de deux éléments (bois et argile) reliés par du cuir d'antilope. L'ensemble de ces caractéristiques est déterminé par l'usage fait de ces boîtes.



MATÉRIEL DIVINATOIRE EN VUE PLONGEANTE (AGRANDI)

UN OBJET INCLUS DANS UN RITE DIVINATOIRE

Les boîtes à souris sont un support nécessaire à une forme de divination typique de la région. On interroge des souris, animaux réputés omniscients, pour répondre aux questions et aux doutes du consultant. Celles-ci répondent indirectement en déplaçant les bâtonnets du matériel divinatoire,

<i>Interprétation des tiges du matériel divinatoire selon les cultures</i>	Gouro	Yohouré	Baoulé
1 à 5	Les morts	<i>Siseru</i> : ce qui est extérieur au village	Les étrangers (parfois la famille paternelle)
6 à 10	Les vivants	<i>Fla</i> : ce qui est intérieur au village	La famille (parfois maternelle)
1 et 10	Petit enfant, sacrifice, ou danger, violation d'une règle, sorcellerie	<i>Sa</i> : nouveau-né, homme sénile, flèche	Nouveau-né, devin, infirme, sorcier
2 et 9	Homme mûr, sacrifices	<i>Blo</i> : conflit, jeune fille, ménopausée	Jeune fille
3 et 8	Femme non mariée ou signe néfaste	<i>Muan</i> : mère, femme mariée, terre	Femme mariée
4 et 7	Mère ou ancêtre féminin	<i>Fegone</i> : homme mûr ou yu	Homme mûr
5 et 6	Vieil homme sage ou ancêtre masculin	<i>Weri</i> : vieil homme sage, parole	Jeune homme

Tableau 1 – Interprétation du matériel divinatoire au regard des cultures Gouro, Yohouré et Baoulé (les numéros correspondent à ceux des bâtonnets de la figure 2)

dont l'arrangement sera traduit par le devin au consultant.

Une consultation est ritualisée. Tout d'abord, le devin prend place avec sa boîte contenant une ou plusieurs souris sur la place d'un village, au vu et au su de tous. À tour de rôle, les clients se manifestent pour connaître ce qu'ils souhaitent savoir. Ils payent une faible rétribution au devin en numéraire ou en nature (de l'huile de palme, dont une partie est versée au sol) et s'installent près de celui-ci et du pot à souris. Le consultant explique la raison de sa présence, pendant que le devin prépare les plaques: il saupoudre les tiges de son de céréales en y mêlant un peu de salive. Ensuite le devin et le consultant frappent sur le haut de la boîte et le devin récite des formules oratoires. Effrayées par le bruit et les vibrations émises, les souris se terrent au compartiment inférieur. Le devin peut alors ouvrir le pot et déposer le matériel divinatoire dans l'étage supérieur. Puis il referme la boîte. Les souris, attirées par l'odeur de la nourriture, montent et se mettent à manger le son. Ce faisant, elles dérangent l'ordre des bâtonnets. Le devin frappe alors à nouveau le pot et récupère le matériel divinatoire qu'il interprète.

Chacune des dix tiges évoque une catégorie de personne ou un concept (tabl. 1). Bien que les significations varient entre les peuples, certains éléments sont communs. Par exemple, le côté droit (tiges 6 à 10, fig. 2) symbolise les proches du client (famille pour les Baoulé, habitants du village pour

les Yohouré ou même vivants au sens large chez les Gouro). À l'inverse, les bâtonnets 1 à 5 représentent ce qui lui est étranger (les morts, les personnes extérieures au village ou à la famille). Les bâtonnets qui sortent de la carapace ne sont pas de bon augure. Par conséquent, le devin a une capacité d'interprétation assez limitée.

Si une prophétie ne se réalise pas, on considère que c'est dû à une erreur d'interprétation du devin, car, d'après l'opinion publique, les souris ne peuvent ni mentir ni se tromper. Le proverbe baoulé « *be di'a yale gbekre se bo* » et les contes expliquant l'origine de cette divination illustrent parfaitement cette croyance populaire.

ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE DIVINATOIRE ET MODIFICATION DU STATUT DE LA BOÎTE À SOURIS

Les mythes de la fabrication des boîtes à souris diffèrent selon les cultures. Elles ont comme point commun de commencer par l'affirmation selon laquelle autrefois les souris savaient parler. Dans ces contes, les rongeurs font montre de leur omniscience en révélant le futur ou ce qui est caché aux yeux des humains. Mais un élément perturbateur va rendre les souris muettes sans toutefois leur enlever leur savoir. Chez les Gouro et les Yohouré, l'élément perturbateur est la femme. Mais chez les Baoulé, peuple au fonctionnement matrilineaire et dont les figures légendaires sont des

<i>Éléments</i>	Gouro	Yohouré	Baoulé
Boîte à souris	Moneb(o)/moninpo	monpo	Gbékré sè
plaquette	Monega blali	monka	Gbékré awa
Bâtonnets/tiges		'wlo	Gbékré nyma

Tableau 2 – Appellation vernaculaire des éléments d'une boîte à souris en Gouro, Youhouré et Baoulé



Figure 3 – Pot à souris gourou restauré localement contenant des tiges terminées par des cauris
© Alain Germond, Musée d'ethnographie de Neuchâtel

reines⁴, la cause des tourments de la souris est imputée au sorcier.

Dans ces trois cas aucune divinité n'apparaît, faisant de la divination par les souris une pratique profane. Cependant, en regardant plus attentivement les consultations ainsi que les boîtes à souris anciennes, il est aisé de discerner des vestiges de culte. En effet, le fait de verser quelques gouttes d'huile de palme avant la séance divinatoire ressemble fort à une libation. La salive, outre son rôle humidifiant, a également un aspect symbolique. Les récitations pourraient aussi être

4. Abla Pokou est la reine fondatrice du peuple Baoulé, celle qui l'a conduit du Ghana vers la Côte d'Ivoire et sa nièce, Akwa Boni, a étendu le territoire Baoulé.

vues comme des prières. Enfin, sur certaines boîtes anciennes (datant du XIX^e siècle ou antérieures), on retrouve des coulées de kaolin, autre élément souvent utilisé dans les pratiques religieuses locales. Le nom accordé par les Baoulé au matériel divinatoire est aussi étrange, puisqu'il ne s'agit pas d'une description au premier degré (tabl. 2). En baoulé les dix tiges sont appelées des «*gbékré nyma*» ce qui se traduit littéralement par «yeux de souris». Enfin, l'étude des boîtes à souris montre que ces objets ont été restaurés localement (souvent avec des agrafes en fer; fig. 3). Or, la réparation est peu fréquente dans les arts traditionnels d'Afrique, d'autant plus que la boîte n'est pas particulièrement réalisée avec des éléments précieux ou rares. Il est possible que la restauration soit donc le témoignage d'un aspect sacré.

Si l'on accepte le fait que cette forme divinatoire soit issue d'un culte, il convient de déterminer quelle divinité y était associée. D'après l'étude des boîtes à souris, la pratique était très en vogue à la fin du XIX^e siècle. Puis le nombre de boîtes créées a sensiblement diminué au cours du XX^e et XXI^e siècle. Ce constat est étayé par les ethnologues qui notent la persistance de la divination mais aussi une perte d'influence : les souris ne sont plus systématiquement consultées avant d'attribuer le nom d'un enfant, et la pratique recule dans les régions les plus éloignées du lac de Koussou.

Or, d'après la thèse de Vincent Bouloré (1996 : 79-82, 101, 873), le panthéon des dieux a profondément changé entre la fin du XIX^e siècle-début du XX^e siècle et la seconde moitié du XX^e siècle. Il fait état notamment d'un dieu nommé *Gbékré* («souris») puissant au XIX^e siècle et qui a disparu dans le courant du XX^e siècle. Cette divinité, dieu de la justice, n'était pas d'origine akan. Apparemment commun aux peuples du centre de la Côte d'Ivoire, il aurait servi d'emblème à la résistance face à la puissance coloniale française. Dès lors il est aisé de comprendre sa disparition au regard des événements politiques du XX^e siècle.



Figure 4 – Dessin d'une boîte à souris baoulé exposée au musée du Louvre, pavillon des sessions. Les coulées de kaolin indiquent une ancienne utilisation culturelle

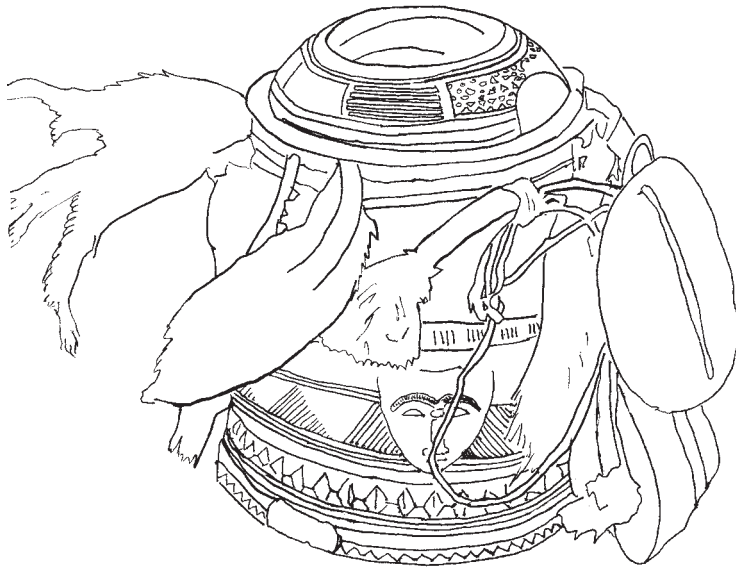


Figure 5 – Dessin d'une boîte à souris baoulé complète avec ses deux couvercles, ses médecines et ses queues de porc-épic, d'après l'exemplaire conservé au musée du quai Branly (n° 71.1938.18.30.1-3)

Outre son caractère multiculturel, son apogée au XIX^e et son déclin au XX^e siècle, cette divinité a la capacité d'être omnisciente de par sa fonction de juge. D'un point de vue linguistique, son nom

correspond aux termes employés dans la divination par les souris chez les Baoulé. Une étude des évolutions religieuses chez les Gouro et les Yohouré serait la bienvenue pour savoir si cet argument se trouve aussi chez ces cultures.

L'étude des boîtes à souris ne permet pas seulement de révéler les dialogues culturels entre les peuples de la Côte d'Ivoire appartenant à des groupes différents, ou de relater l'histoire d'une pratique divinatoire, mais renseigne également sur leurs différences artistiques.

L'ORNEMENTATION DES BOÎTES : DES SYSTÈMES ARTISTIQUES DISTINCTS

Les boîtes à souris baoulé sont les seules à être richement ornées (fig. 4 et 5). Les exemplaires gouro et yohouré ont une décoration minimaliste voire absente (fig. 3). L'analyse iconographique des décors de boîtes baoulé montre une grande diversité des motifs utilisés : géométriques avec des incisions rappelant les motifs des tissus *kente*⁵ ou incrustation de clous de tapissier, figuratives avec des représentations humaines, des gravures en bas-reliefs de masques fréquentes, quelques représentations animales utilisées dans les poids à peser l'or et des miniaturisations de sièges à la base des boîtes. Il n'y a pas d'unités scénographiques, les éléments décoratifs sont indépendants les uns des autres. Leur point commun est de faire référence à des objets de prestige. Il faut probablement mettre en relation la position sociale du devin, qui est une personne respectée, avec ces décors souvent prestigieux.

L'analyse des matériaux montre que les boîtes baoulé ont été fabriquées à l'aide de nombreux matériaux en relation avec la divination au sens large. La peau utilisée est de l'antilope rouge, animal dont les entrailles sont réputées contenir l'avenir ; les tiges sont terminées par des cauris ou des perles : outre leur valeur monétaire, ces objets sont utilisés dans une autre forme divinatoire en usage en Côte d'Ivoire⁶. Les queues de porc-épic

5. Les *kente* sont produits par les Akan du Ghana ; traditionnellement portés par les rois, ces tissus en coton et soie ont une véritable symbolique, tant par les couleurs utilisées que par les motifs tissés. L'histoire des Akan y est souvent évoquée.

6. La divination par les cauris, présente dans toute l'Afrique de l'Ouest jusqu'au Cameroun, est basée sur l'interprétation de lanciers de cauris.

parfois attachées au col du pot relèvent encore de cette symbolique divinatoire. Enfin, parfois on lie aussi de petits sacs de « médecines »⁷ qui pourraient faire référence à la divination par transe.

Les matériaux sont donc utilisés pour rappeler le devin et renforcer la puissance divinatoire de l'objet. L'analyse stylistique montre une très grande hétérogénéité dans la manière de réaliser les ornements. Elle est révélatrice non seulement de plusieurs artistes, mais surtout illustre le fait qu'un artiste peut être autodidacte chez les Baoulé. En effet, la grande différence entre les Baoulé et leurs voisins, c'est que la pratique artistique n'est pas règlementée par des « corporations ». Le marché de l'art est libéral : quiconque s'en sent la vocation peut devenir artiste, soit en passant par une formation, soit en autodidacte. Le nombre de commandes définit s'il est professionnel. Ainsi, avoir une boîte à souris pour commande est une grande opportunité pour un artiste baoulé. En effet, cet objet est visible par

un très grand nombre et les contraintes esthétiques sont minimales. Il peut ainsi montrer toute l'étendue de ses capacités sur cet ouvrage.

CONCLUSION

L'étude des boîtes à souris a permis de mettre en relief les fortes interactions culturelles et artistiques entre les peuples de la Côte d'Ivoire appartenant à des groupes linguistiques et sociaux radicalement différents. Néanmoins, des oppositions persistent comme le rôle de la femme par rapport à la divination (à la fois d'un point de vue mythologique et d'un point de vue pratique puisque les oracles baoulé ont davantage d'éléments en terre cuite) ou bien l'importance de l'ornementation, reflet de systèmes artistiques différents. Une observation minutieuse a permis de relever des vestiges d'un culte dans les boîtes anciennes, montrant le passage d'un objet culturel à un objet divinatoire désacralisé.

BIBLIOGRAPHIE

- BOULORÉ V. (1996) – *Les masques baoulé dans la Côte d'Ivoire centrale (approches historique et stylistique comparées)*. Éd. Atelier national de reproduction des thèses, Lille.
- EYSSERIC J. (1899) – Rapport sur une mission scientifique à la Côte d'Ivoire. *Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires*, vol. IX, p. 157-264.
- HIMMELHEBER H. (1973) – À propos de l'oracle à souris. *Bulletin annuel du musée d'ethnographie de la ville de Genève*, n° 16, p. 69-71.
- HOMBERGER L. (2000) – *Insight and artistry in African divination*. Ed. John Pemberton III, Londres.
- LABOURET H. (1934) – La divination par les souris. *Bulletin du musée d'ethnographie du Trocadéro*, n° 8, p. 4-11.
- TAUXIER L. (1931) – La religion des Toura. *Journal de la société des Africanistes*, vol. I, n° 2, p. 259-280.

7. Substances réputées magiques dans les religions traditionnelles africaines.